Revue de presse

LADIES FIRST
Rachel Kolly & Pallavi Mahidhara

Bonis, Schumann, Beach, Boulanger

SORTIE
le 26 juin 2026

label : Indesens calliope records
référence : IC108
barcode : 0650414232193
indesenscalliope.com



INCONTOURNABLE

---

5 juin 2026

VARIATIONS AMÉRICAINES

Emilie Munera, Rodolphe Bruneau-Boulmier



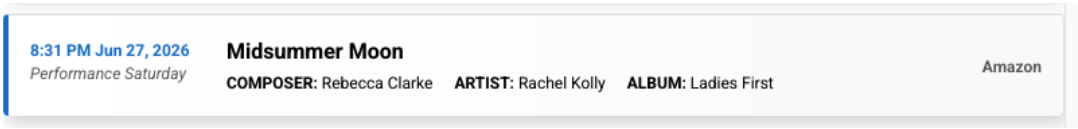


ÉMISSION : “PERFORMANCE SATURDAY”

Tous les samedis à 19h sur KPAC 88,3 FM

Présenté par Nathan Cone

Chaque samedi soir, Texas Public Radio vous emmène sur les scènes de San Antonio et du sud du Texas pour découvrir le meilleur de la musique classique en direct. « Performance Saturday » propose à la fois des enregistrements récents et d’archives d’ensembles locaux et régionaux, ainsi que d’artistes en tournée de passage dans le sud du Texas. Lorsque cela est possible, des interviews des artistes apportent un contexte supplémentaire et un éclairage sur les prestations et la musique.



---

juin 2026

LADIES FIRST - VARIOUS COMPOSERS

RACHEL KOLLY (VIOLIN) - PALLAVI MAHIDHARA (PIANO)

Jean-Yves Duperron

Une sélection soigneusement élaborée et finement équilibrée d’œuvres méconnues pour violon et piano, couvrant la fin du XIX^{e} siècle et le début du XX^{e} siècle, toutes composées par des femmes – d’où le titre de l’album « Ladies First ». De la figure emblématique de Clara Schumann à Mel Bonis, rarement jouée, la diversité est le maître mot de ce nouveau CD.

Le disque s’ouvre sur la Sonate pour violon en si mineur, empreinte de romantisme, de la compositrice et violoniste suédoise Amanda Röntgen-Maier, une œuvre qui mérite sans aucun doute davantage d’attention de la part du public. La charmante Pièce n° 2 de la compositrice française Mel (Mélanie) Bonis se déroule avec un élan fluide et dynamique, typique des compositeurs français. Elle aurait apparemment changé son nom en Mel afin de faire croire aux éditeurs de musique qu’elle était un homme, car les compositrices étaient mal vues à l’époque.

Il s’avère que mon morceau préféré de cet album est le Nocturne, à la fois triste et doux, de Lili Boulanger, la première femme à avoir remporté le prestigieux Prix de Rome à l’âge de 19 ans. Sa mélodie possède une beauté simple qui vous captive immédiatement. Le programme s’achève avec la très expressive « Midsummer Moon » de la compositrice britannique Rebecca Clarke. Une touche d’impressionnisme moderne imprègne sa musique.

Quels que soient le style ou le caractère des œuvres, la violoniste suisse Rachel Kolly en révèle l’essence même. Son jeu rayonnant et chantant, même dans les passages techniquement exigeants, ne manque jamais de transmettre toute la richesse expressive de la musique qu’elle interprète. La marque d’une musique authentique et engagée.

---

30 juin 2026

LADIES FIRST PAR LE DUO RACHEL KOLLY-PALAVI MAHIDHARA

Michaël Sebaoun

Un programme exclusivement constitué d’œuvres de compositrices, interprété par la pianiste Pallavi Mahidhara et la violoniste Rachel Kolly. Ainsi se présente Ladies first.

La compositrice suédoise Amanda Röntgen-Maier (1853-1894) étudia le violon, l’orgue, le piano, le violoncelle et la composition avec Carl Reinecke. La sonate pour violon et piano en si mineur date de 1878 et semble influencée par Robert Schumann et Felix Mendelssohn, dans ses élans passionnés. Le premier mouvement adopte la structure classique à deux thèmes, tandis que le second, aux allures de barcarolle, contient en son centre un vigoureux épisode d’écriture contrapuntique. Le dernier mouvement renoue avec le caractère haletant du premier.

On pourrait rapprocher cette belle sonate de celle de la Croate Dora Pejacevic (1885-1923), qui s’engagea comme infirmière pendant la Première Guerre mondiale, et dont la musique fut, semble-t-il, jouée de son vivant. La sonate pour violon et piano no 2 en si bémol mineur, « Slavic », opus 42 (1919) a quelques accointances avec les sonates d’Edvard Grieg. L’auteure de la notice, probablement Rachel Kolly, y repère « des éléments de musique folklorique (…), sous une forme stylisée, sans tentative de régionaliste ».

La courte pièce no 2 , allegretto non troppo, opus 84 (1910) de Mel Bonis (1858-1937) séduit par son écriture pianistique ruisselante, et son chant violonistique plein de tendresse. Un lyrisme tout en intériorité qu'abordent la Romance pour violon et piano, opus 23 (1893) d'Amy Beach (1867-1944) et les Trois Romances pour violon et piano opus 22 (1855) de Clara Schumann (1819-1896).

De Lili Boulanger (1893-1918), le célèbre et bref nocturne (1911), sublime élévation progressive d'un chant généreux aux harmonies ravéliennes, touchant le zénith avant de s'éteindre en douceur, s'allie à Cortège (1914), d'une étonnante juvénilité.

Soleils couchants (1905) de Nadia Boulanger (1887-1979), dans une transcription pour violon et piano de Rachel Kolly, étalent des harmonies désespérées, tandis que les moirures de Midsummer Moon (1926) de la compositrice et altiste britannique Rebecca Clarke (1867-1944) décrivent un paysage symboliste et referment ce CD d'œuvres hautement inspirées.

La violoniste Rachel Kolly et la pianiste Pallavi Mahidhara emportent l'adhésion, déployant un jeu d'une sensibilité frémissante.

---

29 et 30 août 2026

WEEKEND CLASSICS

Présenté par Claudia Boyle

• Weekend Classics with Claudia Boyle - 29 August 2026 à 53'30
Title: Violin Sonata No. 2 In B Flat Major, Op. 42 Slavic: II. Andantino
Composer: Pejacevic, Dora
Performer(s): Rachel Kolly (violin)
Album: Ladies First
Duration: 6:52

• Weekend Classics with Claudia Boyle - 30 August 2026 à 37'35
Title: Romance For Violin And Piano, Op. 23
Composer: Beach, Amy
Performer(s): Rachel Kolly (violin)
Album: Ladies First
Duration: 5:49

---

23 septembre 2026

LADIES FIRST, ŒUVRES POUR VIOLON ET PIANO

Jean-Jacques Millo

Le programme de ce nouveau CD, consacré exclusivement à des compositrices, allant de la fin du XIXe siècle aux premières décennies du XXe est une heureuse surprise. Il commence avec Amanda Röntgen-Maier (1853-1894), violoniste, pianiste, organiste, violoncelliste et compositrice suédoise formée notamment auprès de Carl Reinecke. Puis Mel Bonis (1858-1937), née Mélanie dont le parcours fut contrarié par les conventions sociales. Admise au Conservatoire de Paris après avoir été remarquée par César Franck, elle y côtoya notamment Claude Debussy et Gabriel Pierné avant de devoir interrompre ses études. Avec Clara Schumann (1819-1896), c'est une écriture musicale associant noblesse mélodique, intimité expressive et égalité de dialogue entre les deux instruments. Amy Beach (1867-1944) fut une pianiste et compositrice américaine largement autodidacte dans son enfance où elle développa une écriture qui sut assimiler les traditions européennes tout en affirmant une voix personnelle. Vient ensuite Dora Pejačević (1885-1923), aristocrate croate devenue l'une des figures majeures de la musique moderne de son pays, qui conjugue densité harmonique, lyrisme postromantique et énergie rythmique. Nadia Boulanger (1887-1979) est également présente, tout comme sa sœur Lili Boulanger (1893-1918), figure foudroyante de la musique française disparue à seulement vingt-quatre ans. Et pour finir, Rebecca Clarke (1886-1979) referme le programme. Rachel Kolly, violoniste suisse née à Lausanne en 1981, commence le violon à cinq ans et se produit comme soliste avec orchestre dès l'âge de douze ans. Diplômée du Conservatoire de Lausanne à quinze ans, elle poursuit sa formation à la Haute école de musique de Berne auprès d'Igor Ozim, puis bénéficie notamment des conseils de Franco Gulli, Ivry Gitlis, Boris Kushnir et Hansheinz Schneeberger, tout en étudiant l'orchestration avec Jean Balissat et la composition avec Michael Jarrell. Pallavi Mahidhara, pianiste américano-indienne, a donné son premier concert avec orchestre à l'âge de dix ans au Ravinia Festival de Chicago. Elle a étudié au Curtis Institute of Music, à la Hochschule für Musik Hanns Eisler et auprès de Dimitri Bashkirov à l'Escuela Superior de Música Reina Sofía. A l'évidence, c'est bien la qualité du programme qui fait tout le prix de cet enregistrement, servie par un duo de musiciennes des plus inspirées qui laissera un souvenir durable.

HONNEUR AUX DAMES

Bruno Chiron

Il est probable que les noms de Mel Bonis, Amy Beach, Amanda Röntgen-Maier, Rebecca Clarke et Dora Pejačević ne diront rien à la plupart des auditeurs et auditrices. Clara Schumann, Nadia et Lili Boulanger un peu plus. Ces compositrices oubliées font l'objet d'un passionnant album de compilation, Ladies First (Indésens) interprété par deux autres femmes, la violoniste suisse Rachel Kolly et la pianiste indo-américaine Pallavi Mahidhara.

Voilà qui est à la fois audacieux et pertinent, tant il est indispensable de sortir de l'enfer de l'oubli ces musiciennes – parce qu'elles étaient justement musiciennes - et pas musiciens.

On tombe d'emblée sous le charme de la Sonate en si mineur d'Amanda Röntgen-Maier (1853-1894). Disparue prématurément à l'âge de 41 ans, cette violoniste et compositrice suédoise, reconnue à sa juste valeur, a du, comme beaucoup de femme de cette génération, mettre fin à sa carrière publique. La Sonate pour violon date de 1878. Elle a 25 ans et prouve la grande maîtrise d'une pièce tendue, solide et aux lignes mélodiques irrésistibles (Allegro). Le mouvement lent Andantino a cette facture néo-romantique surfant sur les influences de Robert Schumann, Félix Mendelssohn ou Brahms. Plus enlevé est l'Allegro molto vivace, et néanmoins emprunt de nostalgie.

Mel Bonis (1858-1937) est une compositrice française, toujours très peu jouée et enregistrée. Elle a pourtant laissé un catalogue de près de 200 œuvres. Sa Pièce n° 2, avec ici l'Allegretto non troppo, Op. 84 est présentatrice des influences de la musique française de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. L'influence de Gabriel Fauré et de Debussy est évidente dans cette pièce de 1910 néo-classique, saluée par Saint-Saens qui alla jusqu'à s'étonner… qu'une femme puisse écrire si bien. Le violon de Rachel Kolly et le piano de Pallavi Mahidhara font planer une lumière étrange sur court mouvement.

On peut remercier Rachel Kolly et Pallavi Mahidhara d'avoir pris leur "bâton de pèlerin"

La notoriété de Clara Schumann (1819-1896) n'est plus à faire ; mais que ce fut long et dur, tant son mari Robert lui a fait de l'ombre. Ses Trois romances pour violon et piano op. 22 sont proposées. Le romantisme est roi dans cette œuvre datant de 1855.

Amy Beach (1867-1944) a connu la gloire comme interprète dans son pays, les États-Unis, mais aussi en tournée en Europe. On la découvre ou redécouvre ici dans une Romance, son opus 23 dédiée à la violoniste Maud Powell. Nous sommes en 1893 et les artistes américaines sont encore très marqués par les influences du vieux continent. Très bientôt, ils ou elles parviendront à imposer leur propre langage. En attendant, nous voilà avec une romance à la facture néo-romantique, élégante et délicate, qui a fait le succès de la musicienne, et que Rachel Kolly et Pallavi Mahidhara interprètent avec un plaisir visible.

Dora Pejačević (1885-1923) est une vraie belle découverte. Cette compositrice croate a beau avoir appartenu à l'aristocratie austro-hongroise (elle était comtesse), elle est, à sa façon, une révolutionnaire – oubliée, hélas, en raison de son sexe. Elle a baigné dans un milieu intellectuel particulièrement revigorant – Ibsen, Thomas Mann, Rilke, Kierkegaard ou Nietzsche. Voilà qui forge un caractère, un tempérament et un langage ! Elle a aussi été une interprète ayant couru les salles de spectacle dans toute l'Europe. Sa Sonate pour violon n° 2 "Slavique", op. 42 date de 1919. Elle a en fait été écrite en 1917, en pleine première guerre mondiale, au cours de laquelle l'artiste s'est courageusement engagée comme ambulancière. Dora Pejačević n'entend pas se laisser enfermer dans un style. Le romantisme côtoie l'expressionnisme. Au rythme dansant de l'Allegro, qui n'est pas dénué de noirceur ni d'éclats de passion voire de colère, répond une sorte de chant funèbre qu'est l'Andantino, lancinant et implacable par moment, souvent bouleversant dans cette pièce qui nous parle surtout de la fin d'un monde et d'une époque. Rappelons que nous sommes à l'époque durant la Grande Guerre. Même le dernier mouvement Allegro molto vivace, vif et rythmé, ressemble à une danse macabre, d'une grande modernité – comme d'ailleurs l'ensemble de l'opus. Sacré pari et bonne idée pour Rachel Kolly et Pallavi Mahidhara que d'avoir eu l'idée de proposer cette formidable musicienne qui mériterait d'être plus présente en concerte et en album.
Nadia Boulanger (1887-1979) et sa sœur Lili Boulanger (1893-1918) n'ont pas été oubliées, tant ces deux femmes (la seconde est morte prématurément à l'age de 24 ans) sont des exceptions en musique classique. Elles ont été admirées, sont toujours jouées et ont eu une influence majeure dans la musique du XXe siècle. Rachel Kollu a adapté pour violon et piano la pièce Soleils couchants de Nadia Boulanger datant de 1905. Nous sommes en pleine Belle Époque. Le symbolisme et le néoromantisme imprègnent cette pièce mystérieuse. Il s'agit d'une mise en musique d'une pièce de Verlaine. On y devine des accents impressionnistes et debussyens, interprétés avec subtilité par Rachel Kolly et Pallavi Mahidhara.

Toujours dans une veine néoromantique, l'auditeur ou l'auditrice se laissera bercer par sa Nocturne de 1911 et l'alerte Cortège de 1914, quelques années après sa mort qui a laissé inconsolable sa sœur Nadia.

L'album se termine par une dernière découverte, en l'occurrence la compositrice anglaise Rebecca Clarke (1886-1979). La pièce Midsummer Moon date de 1926. Il faut saluer sa modernité, sans pour autant que le classicisme soit balayé. Une grande mélancolie règne sans cette œuvre. Rebecca Clarke était une altiste reconnue comme altiste géniale et a tourné en Europe et dans le monde. Voilà une artiste farouchement éprise de liberté, ce que l'on devine à l'écoute de ce morceau semblant faire la synthèse entre romantisme debussyen et expressionnisme. En trois mots : indépendance, audace et génie.

On peut remercier Rachel Kolly et Pallavi Mahidhara d'avoir pris leur "bâton de pèlerin" pour donner une chance à ces consœurs que l'on fini, comme elles par aimer.

Elles méritent d'entrer dans le répertoire aussi naturellement qu'une mélodie de Fauré, une ballade de Brahms ou une suite de Debussy.

4 et 7 octobre 2026

"PROMENADE MUSICALE"
Émission 243 à partir de 1'12 d'écoute
Émissions de musiques classiques et lyriques.
Maïthé et Bernard Ventre

CEO / A&R : Benoit D'Hau
benoit@indesensdigital.fr
indesenscalliope.com

Relation presse : Bettina Sadoux
BSArtist Management & Communication
bettina.sadoux@gmail.com
+33(0)6 72 82 72 67
www.bs-artist.com

Créa • Chloé Chalmel